

**VIE**

DU VÉNÉRABLE SERVITEUR DE DIEU

LOUIS-MARIE

**GRIGNON DE MONTFORT,**

MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE.

## APPROBATION.

---

RENE-FRANÇOIS, par la grâce divine et l'autorité du Saint-Siège Apostolique, Evêque de Luçon.

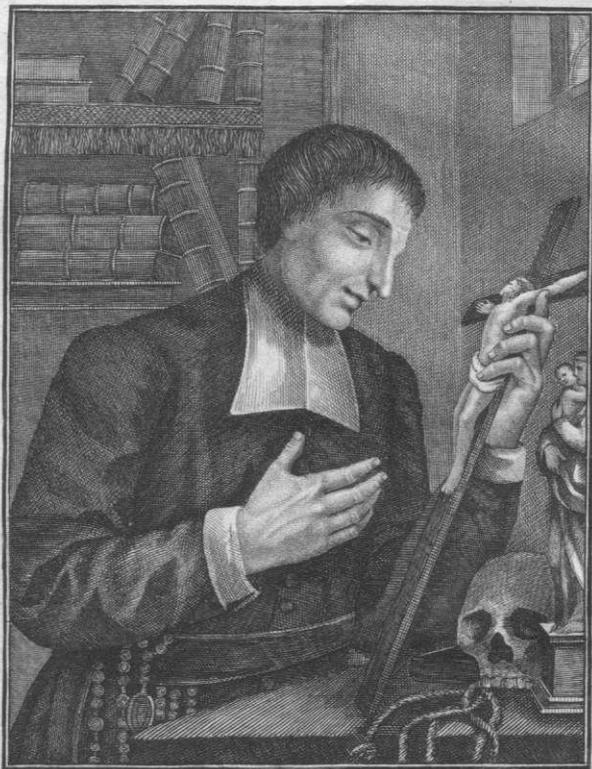
D'après le rapport que nous nous sommes fait présenter sur un manuscrit soumis à notre approbation, et intitulé : *Vie du vénérable Louis-Marie Grignon de Montfort, Missionnaire apostolique et Instituteur de la Congrégation des Missionnaires du Saint-Esprit de Saint-Laurent-sur-Sèvre, et de celle des Filles de la Sagesse*, nous approuvons et désirons vivement que cet ouvrage soit imprimé et répandu dans le public. Ce tableau, aussi vrai que touchant, des vertus héroïques du vénérable missionnaire, dont les cendres reposent dans notre diocèse, et dont les saintes institutions font la consolation de notre épiscopat, ne peut manquer d'édifier également et les prêtres et les fidèles. Ils ne verront pas, sans éprouver le sentiment d'une juste admiration et d'une émulation généreuse, les traits innombrables de ce zèle vraiment apostolique qui évangélisa nos provinces avec un succès prodigieux ; de cette charité qui se multiplia à l'égal des besoins du prochain ; de cet amour des croix qui caractérisa la vie entière de ce grand serviteur de Dieu.

Donné à Saint-Laurent-sur-Sèvre, en notre diocèse, sous notre seing, notre sceau et le contre-seing de notre Secrétaire, le 24 août 1839.

† RENE-FRANÇOIS, *Evêque de Luçon.*

Par Monseigneur :

R. BIRON, *D. Pro-Secrétaire.*



*Le Vénérable Serviteur de Dieu,*  
**LOUIS MARIE GRIGNON DE MONTFORT,**

*né le 31. Janvier 1673.*

*Missionnaire Apostolique, Instituteur des Missionnaires  
 du St. Esprit et des filles de la Sagesse.*

*Mort en odeur de sainteté à St. Laurent sur Sevre le 28. Avril 1716.*

*Dépo*

GRIGNON DE MONTFORT

MARIE APOSTOLIQUE

DE MONTFORT

DE MONTFORT

DE MONTFORT

DE MONTFORT

PARIS.

DE MONTFORT

DE MONTFORT, N° 29, PRÈS SAINT-SULPICE.

1839.

VIE

DU VÉNÉRABLE SERVITEUR DE DIEU

LOUIS-MARIE

GRIGNON DE MONTFORT

MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE

ET INSTITUTEUR

DE LA CONGRÉGATION DES MISSIONNAIRES DU SAINT-ESPRIT  
DE SAINT-LAURENT-SUR-SÈVRE,  
ET DE CELLE DES FILLES DE LA SAGESSE.

OUVRAGE ORNÉ DU PORTRAIT DE MONTFORT.

*Mihi absit gloriari nisi in Cruce  
Domini nostri Jesu Christi. GAL. G.*

Pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie  
en autre chose qu'en la Croix de N. S. J. C.

Deuxième Edition.

PARIS.

IMPRIMERIE D'ADRIEN LE CLERE ET C<sup>ie</sup>,  
IMPRIMEURS DE N. S. P. LE PAPE ET DE MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE,  
RUE CASSETTE, N° 29, PRÈS SAINT-SULPICE.

1839.

LOUIS-MARIE GRIGNON DE MONTFORT

Missionnaire Apostolique, Instituteur des Missionnaires  
Du St. Esprit et des filles de la Sagesse,  
Mort en odeur de sainteté à St. Laurent sur Sevre le 28. Avril 1716.

Dépot

---

## PRÉFACE.

---

S'IL est utile, pour acquérir l'esprit des saints, d'étudier l'histoire de leur vie, il est utile aussi, pour comprendre leur histoire, d'avoir déjà quelque chose de leur esprit. En effet, les pensées des saints, comme celles du Seigneur, sont éloignées des pensées du monde plus que le ciel ne l'est de la terre; et *l'homme charnel*, dit saint Paul, *ne conçoit point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu : elles lui paroissent une folie, et il ne peut les comprendre, parce qu'il faudroit, pour en juger, une lumière spirituelle qu'il n'a pas.* 1. Cor. Mais certaines vies saintes offrent à la sagesse charnelle une obscurité toute particu-

lière, parce que la Providence s'est plu à y faire éclater la sainte folie de la croix. La vie d'un François d'Assise, d'un Siméon Salus, d'un Philippe Néri, d'un Félix de Cantalice et de tant d'autres, ne sera jamais comprise que par un chrétien. Ainsi en sera-t-il de celle que nous offrons au public. Montfort avoit, dès l'enfance, entendu Jésus-Christ béatifier, dans l'Evangile, la pauvreté, la souffrance et l'humiliation, et il avoit eu foi dans cette parole. Dès lors, comme saint Paul, il ne connut de science et ne voulut de gloire que celles de la croix. En échange de l'honneur qu'il s'efforçoit de procurer à Dieu, il ne demanda pour lui-même que l'humiliation. *A vous, Seigneur, la gloire qui vous est due; à nous, la honte et la confusion!* Dan. 9.

Si donc sa vie offre quelques faits, quelques paroles étranges, loin de nous la pensée de chercher à le justifier, à

pallier ce qui pourroit en lui déplaire au monde. Ce seroit manquer tout ensemble et à la fidélité de l'histoire qui doit peindre chaque personnage des couleurs qui lui appartiennent, et à la mémoire de ce saint prêtre pour lequel on sembleroit rougir de sa conduite passée, et enfin à l'honneur du Saint-Esprit lui-même, qui n'a pas, sans un dessein particulier, montré à l'Eglise cette vertu extraordinaire. Sans doute, il nous sera bien permis d'expliquer certaines circonstances de sa vie, soit en confrontant les anciennes histoires, soit en les rapprochant de pièces authentiques et inédites. Ainsi s'effacera l'apparence de légèreté et d'inconstance que lui donnent ses voyages nombreux; ainsi s'affoiblira l'opinion exagérée que plusieurs se sont faite de sa singularité; ainsi disparaîtront beaucoup d'autres ombres qui défigurent encore à bien des yeux le tableau de cette vie admirable. Mais nous nous reprocherions comme

un crime d'ajouter ou de retrancher aux faits leur plus légère circonstance, aux citations leur moindre phrase, dans la seule vue de *nous conformer*, contre la défense de l'apôtre, à *l'esprit de ce siècle*. Rom. 12. Ce n'est pas aux saints de s'abaisser à notre niveau, mais à nous de nous élever à la hauteur des saints : à eux il appartient de juger et de condamner le monde.

Cette histoire au reste ne dira rien qui ne repose sur les témoignages les plus authentiques. Un des hommes qui nous ont le plus servi pour la composer est M. des Bastières, qui avoit fait avec Montfort près de cinquante missions, et dont les récits pleins de naïveté intéressent d'autant plus qu'il ne parle qu'en témoin oculaire. Un mémoire très-détaillé de M. Blain, ancien disciple du saint missionnaire, et depuis chanoine de Rouen, renferme aussi grand nombre de traits précieux. Immédiatement après la mort de Montfort,

M. Grandet, d'abord curé de Sainte-Croix, à Angers, puis directeur du séminaire de cette ville et membre de la compagnie de Saint-Sulpice, s'empessa de lui rendre le même honneur qu'il a fait à quelques autres saints prêtres de cette époque, en écrivant leurs histoires. Elles forment 4 volumes que l'on possède manuscrits au séminaire Saint-Sulpice de Paris. Celle de Montfort, qu'il publia en 1724, est imparfaite sans doute, mais elle a le grand mérite de renfermer le texte de plusieurs lettres intéressantes qui ne se retrouvent pas ailleurs. Enfin, en 1775, parut une histoire nouvelle de Montfort, par M. Picot de Clorivière, recteur de Paramé, près Saint-Malo. Ce saint prêtre avoit fait partie de la compagnie de Jésus avant sa suppression, et depuis son rétablissement il en devint provincial. Il s'étoit aidé, pour composer son histoire de Montfort, et de tous les écrits antérieurs, et surtout d'un re-

cueil très-étendu fait avec beaucoup de temps et de soins par M. Besnard, l'un des successeurs du saint missionnaire. Indépendamment de tous ces secours, nous avons eu celui de plusieurs manuscrits authentiques, tels que des lettres autographes conservées au séminaire Saint-Sulpice.

Tout en nous occupant de vérifier et de rectifier au besoin les divers détails de cette histoire, ainsi que de la compléter au moyen des pièces inédites et de la suite des faits jusqu'à nos jours, nous avons dû nous efforcer aussi d'y mettre l'ordre et la clarté qu'on regrettoit de ne pas trouver dans les histoires précédentes. A qui maintenant dédier ce livre? Celui de M. Grandet commence par une *Offrande et Prière à J. C. le souverain Prêtre et le Pasteur de nos ames*. Nous emprunterons volontiers les belles paroles de ce pieux auteur :

« Il n'y a personne, ô mon Jésus, à

» qui je doive plutôt qu'à vous, dédier  
» la vie d'un saint prêtre et d'un zélé  
» missionnaire ; à vous, le souverain  
» prêtre et le missionnaire céleste que  
» votre divin Père a envoyé du ciel en  
» terre pour procurer sa gloire et sanc-  
» tifier les pécheurs. Votre élection,  
» votre vocation et votre mission ont  
» été le principe de celle de tous les  
» bons prêtres et de tous les mission-  
» naires apostoliques. Comme vous, ils  
» ont été choisis de toute éternité pour  
» travailler à la gloire de Dieu. Comme  
» vous, ils ont été appelés au sacerdoce  
» pour offrir avec vous et par vous le  
» sacrifice adorable de votre corps et  
» de votre sang. Comme vous, enfin,  
» ils ont été envoyés dans l'Eglise pour  
» être vos vicaires, vos lieutenans et  
» vos coadjuteurs dans la grande af-  
» faire du salut des hommes. Le prêtre,  
» ô mon Jésus, dont je donne la vie au  
» public, a réuni tous ces caractères de  
» votre élection, de votre vocation et

» de votre mission; car vous avez ré-  
 » pandu tant de bénédictions sur ses  
 » travaux, qu'il n'y a pas lieu de douter  
 » que vous n'en ayez été le principe.  
 » Mais votre vie a aussi été le modèle  
 » de la sienne; s'il a été calomnié, hu-  
 » milié et persécuté, il ne vous a été  
 » en cela que plus semblable, et il y a  
 » apparence que vous avez donné ce  
 » saint prêtre à votre Eglise comme un  
 » rare exemple d'une vie pauvre, hum-  
 » ble, mortifiée et crucifiée, afin d'en-  
 » gager les ecclésiastiques qui vivent  
 » dans le monde, à fuir comme lui la  
 » vie lâche, molle, inutile, oisive et  
 » intéressée qui suffiroit pour les per-  
 » dre. Faites, divin Jésus, que cette  
 » grâce abondante que vous avez ré-  
 » pandue sur la conduite et sur les dis-  
 » cours de M. de Montfort pendant  
 » qu'il étoit en vie, soit encore répan-  
 » due sur le récit de ses actions après  
 » sa mort, et que ceux qui le liront  
 » soient enflammés du désir de travail-

» ler comme lui au salut des ames qui  
 » périssent faute d'ouvriers. Faites que  
 » ce missionnaire leur parle du fond  
 » de son tombeau, et qu'il leur dise  
 » comme ce bon père de famille : *Quid*  
 » *hïc statis totâ die otiosi?*

» Faites, mon divin Sauveur, que  
 » M. de Montfort fasse après sa mort  
 » ce qu'il n'a pu faire pendant sa vie,  
 » qu'il aille, suivant le désir qu'il en  
 » a eu, par tout l'univers, pour prêcher  
 » aux peuples la connoissance et l'a-  
 » mour de Dieu seul, la haine du péché,  
 » le détachement du monde et de ses  
 » vains plaisirs, le mépris des honneurs  
 » et des richesses', l'obligation de faire  
 » pénitence, de renoncer à soi-même  
 » et de porter tous les jours ses croix  
 » secrètes et publiques, ainsi qu'il a  
 » fait les siennes. *Amen, amen. Fiat,*  
 » *fiat.* C'est la grâce que vous demande  
 » l'auteur de sa vie, pour lui et pour  
 » ses lecteurs. »

« Maintenant, dirons-nous avec

» M. Picot de Clorivière, pour nous  
» conformer au décret du pape Ur-  
» bain VIII, nous protestons que lors-  
» que nous avons donné le nom de saint  
» à Montfort, ou à quelques autres  
» personnages d'une haute vertu, ou  
» lorsque nous avons parlé de miracles,  
» ou autres événemens extraordinaires,  
» nous ne l'avons fait que selon l'usage  
» ordinaire reçu dans les conversations,  
» sans prétendre en aucune manière  
» prévenir le jugement de l'Eglise.»

DIEU SEUL!